



APPRECIATION DE LA SECURITE URBAINE

Ville de Mexico – Mexique

Unité d'Analyse Politique et Sécurité
Corporative - UAPSC

2 mars 2026.

Appréciation de la Sécurité Urbaine

Ville de Mexico, Mexique

1. Résumé Exécutif

En 2025 au Mexique, un panorama complexe en matière de sécurité et d'ordre public a été mis en évidence, notamment après la reconfiguration violente de la carte criminelle, la faiblesse institutionnelle persistante et la stagnation législative. Bien qu'il y ait eu une augmentation significative des opérations, des armes saisies et de la confiscation de stupéfiants au niveau national, le focus de ces interventions s'est concentré sur Sinaloa, laissant de côté des zones comme Quintana Roo, CDMX et Chiapas, où la criminalité s'étend sans une réponse étatique appropriée ; un exemple en est l'extension de la présence du CJNG dans toutes les régions du pays.

Depuis sa prise de fonctions en octobre 2024, Clara Brugada a plaidé pour le maintien des axes de sécurité intégrale dans la Ville de Mexico (CDMX), fondés sur l'attention portée aux causes des délits à fort impact, telles que la pauvreté et l'inégalité ; un modèle de proximité policière ; une vision 360° au moyen d'une plateforme technologique pour analyser les plaintes de manière géospatiale ; intelligence artificielle, drones et analyse de big data. Bien que cela ait apporté des améliorations en termes quantitatifs dans les registres de matérialisation des délits à fort impact, cela ne s'est pas traduit par une amélioration de la perception de la sécurité des Mexicains, dont 63,8 % se sentent en insécurité dans la capitale du pays ([EL PAÍS, 2025](#)).

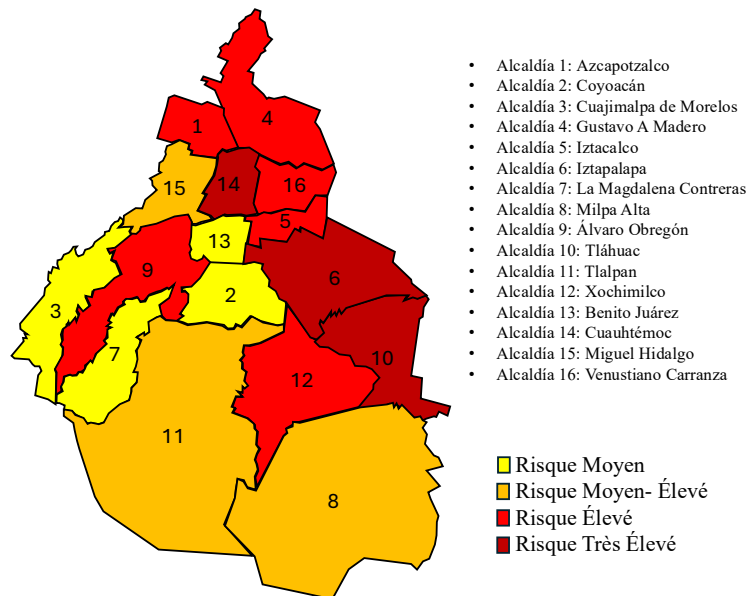
La plus récente Enquête Nationale de Sécurité Publique Urbaine (ENSU), réalisée par l'Institut National de Statistique et de Géographie (Inegi) au cours du second semestre 2025 et publiée en janvier 2026, montre que les mairies présentant la perception d'insécurité la plus élevée sont Iztacalco, Azcapotzalco, Tláhuac et Iztapalapa. La première affiche une perception d'insécurité de 67,9 %, en hausse de 4,1 % par rapport à septembre 2025. Azcapotzalco a enregistré la plus forte augmentation par rapport à la dernière mesure (hausse de 8,9 %). Pour sa part, Tláhuac présente une perception citoyenne d'insécurité de 72,3 %, la plus élevée de toute cette mesure pour les mairies de la CDMX. Enfin, Iztapalapa a réduit son indice de perception d'insécurité de 2,9 %, mais conserve un indice élevé à 71,9 %. En revanche, Be-

nito Juárez affiche la perception d'insécurité la plus basse, enregistrant un taux de 14,8 % et une baisse de 0,8 % par rapport à septembre 2025 ([Inegi, 2026](#)).

Dans le présent document, l'Unité d'Analyse Politique et Sécurité Corporative (UA-PSC) de 3+SC réalisera l'Appréciation de la Sécurité Urbaine pour la Ville de Mexico, en analysant les dynamiques qui influencent la sécurité, les facteurs générateurs de risque, les stratégies qui dynamisent la tendance de la criminalité et le comportement délictuel fondé sur des statistiques. Ceci avec l'objectif principal de faire connaître la situation de sécurité de la ville afin d'établir l'impact de ces délits et les considérations de sécurité utiles pour la gestion, le traitement et le contrôle des risques.

2. Niveau de risque

L'analyse du niveau de risque a pour objectif l'identification des zones où, selon les statistiques institutionnelles, il existe une plus grande probabilité que se présentent des scénarios de violence et de matérialisation de délits à fort impact. Dans le cas de la présente Appréciation de la Sécurité Urbaine – Ville de Mexico, la caractérisation sera réalisée sur la base des statistiques de sécurité et de coexistence de l'Enquête Nationale de Sécurité Publique Urbaine (ENSU) de l'Institut National de Statistique et de Géographie (Inegi), à travers deux indicateurs: les cas d'homicide et de vol à la personne.



Source: Élaboration propre à partir de données de l'Institut National de Statistique et de Géographie (Inegi), 2026..

Niveau de risque Moyen : Coyoacán, Cuajimalpa de Morelos, La Magdalena Contreras et Benito Juárez

Les mairies classées à ce niveau de risque présentent une matérialisation faible des délits à fort impact en comparaison avec le reste de la ville. De plus, les homicides et les vols à la personne affectent principalement ces mairies dans une moindre mesure par rapport aux autres. Par ailleurs, la présence de groupes criminels est modérée et, dans la majorité des cas, il existe un contrôle de la force publique, générant ainsi des situations d'insécurité plus isolées. Néanmoins, selon l'Enquête Nationale de Sécurité Publique Urbaine, trois des quatre mairies ici classées montrent une tendance à la hausse des indices de perception d'insécurité.

Niveau de risque Moyen-Élevé : Milpa Alta, Tlalpan et Miguel Hidalgo

Les mairies classées à ce niveau de risque présentent une perception de l'insécurité modérément faible, mais une matérialisation élevée en matière de vol aux passants, ainsi qu'une présence croissante tant du cartel de Sinaloa que du Cartel Jalisco Nueva Generación, entraînant des affrontements entre ces organisations violentes. Toutefois, le cas de Tlalpan dépasse largement la perception d'insécurité des deux autres mairies, bien que par rapport à septembre 2025 elle ait enregistré une amélioration de près de 10 points de pourcentage.

Niveau de risque Élevé : Azcapotzalco, Gustavo A. Madero, Iztacalco, Álvaro Obregón, Xochimilco et Venustiano Carranza

Les mairies classées à ce niveau de risque présentent une large présence de groupes criminels avec une forte dispute pour le narcomarché de détail et d'autres rentes illicites, ce qui se traduit par une perception de l'insécurité en hausse, dépassant dans la grande majorité d'entre elles 60 % de perception d'insécurité citoyenne. Parallèlement, ces bandes augmentent les statistiques d'extorsion, de vol aux passants et de vols sous différentes modalités, notamment en sous-traitant également des groupes plus petits, générant ainsi une plus grande activité criminelle.

Niveau de risque Très Élevé : Iztapalapa, Tláhuac et Cuauhtémoc

Iztapalapa et Tláhuac figurent parmi les mairies présentant la plus forte perception d'insécurité et le déclin le plus marqué par rapport à la dernière mesure. Pour sa part, Cuauhtémoc est

actuellement l'épicentre du vol aux passants, avec des taux en hausse d'homicide et d'extorsion. Dans les trois mairies, on observe une forte présence du Cartel Jalisco Nueva Generación (CJNG), du Cartel de Tláhuc et de l'Unión Tepito, ainsi que de la Fuerza Anti-Unión dans le cas de Cuauhtémoc. Ces structures s'affrontent pour le contrôle de l'expansion territoriale et génèrent une violence létale associée à ces disputes, de même qu'il existe de multiples points critiques d'agression et d'homicide le long de ces mairies.

Enfin, il convient de souligner que les mairies de Milpa Alta, Cuajimalpa de Morelos et Miguel Hidalgo sont les seules à ne pas compter sur la présence du Cartel Jalisco Nueva Generación, organisation actuellement responsable de la plus grande perturbation de l'ordre public au Mexique à la suite de l'assassinat de l'alias « El Mencho ». À ce titre, il est prévu que les mairies où ce cartel est présent augmentent leur niveau de risque en raison de représailles contre la population et l'État, comme cela s'est produit dans de multiples villes de plus de 16 États du Mexique, bien qu'elles aient reçu une réponse des autorités afin de mitiger ces risques. Un exemple clair en est le déploiement solide de sécurité maintenu par la Garde Nationale dans la Ville de Mexico, protégeant les installations du Parquet Spécialisé en Matière de Criminalité Organisée (FEMDO) situées sur Paseo de la Reforma, ainsi que le déplacement d'une ambulance médico-légale depuis l'Aéroport International de la Ville de Mexico (AICM). En outre, la présidente Claudia Sheinbaum a ordonné que le Cabinet de Sécurité et de Construction de la Paix de la Ville de Mexico collabore avec les autorités du Cabinet de Sécurité Fédéral dans des actions préventives. De même, le Secrétariat de Sécurité Citoyenne (SSC) de la capitale a mis en œuvre une opération spéciale, comprenant des patrouilles dans les zones fréquentées et aux entrées de la CDMX ([Posta México, 2026](#)).

3. Tendance et analyse de la criminalité

Afin de rendre visibles les changements en pourcentage et les dynamiques par type de délit dans la Ville de Mexico, une analyse criminelle sera présentée ci-dessous, mettant en évidence les chiffres et les tendances de variation de dix délits à fort impact pour deux périodes : les années 2023 vs 2024 et la période janvier-juin des années 2024 vs 2025.

STATISTIQUE DE LA CRIMINALITÉ DANS LA VILLE DE MEXICO	Année 2023	Année 2024	Variation % 2023 vs 2024	Année 2024	Année 2025	Variation % 2024 vs 2025
HOMICIDE	779	813	4%	813	755	-7%

VOL À LA PERSONNE	12880	11598	-10%	11598	11236	-3%
EXTORSION	496	473	-5%	473	1704	264%
ENLÈVEMENT	29	23	-21%	23	26	13%
VOL À RESIDENCE	3433	3236	-6%	3236	2592	-20%
VOL DE VÉHICULES	6153	6860	11%	6860	5907	-13%
VOL DANS LE COMMERCE	1983	1842	-7%	1842	1689	-8%
PIRATERIE TERRESTRE	78	31	-60%	31	19	-39%
DÉLITS SEXUELS	793	854	8%	854	710	-17%
TOTAL	26624	25730	-3%	25730	24638	-4%

Source : Élaboration propre à partir d'informations du Conseil Citoyen pour la Sécurité et la Justice de la Ville de Mexico.
Note. Chiffres susceptibles de modification en fonction des processus de mise à jour de la source.

Durant la période 2025–2026, la Ville de Mexico a connu des changements complexes dans ses conditions de sécurité. Bien que le Rapport de Sécurité 2025, présenté le 15 janvier 2026 par la cheffe du Gouvernement Clara Brugada, ait souligné une réduction notable des délits à fort impact, divers rapports récents ont montré que l'extorsion et l'enlèvement continuent d'augmenter et représentent un défi structurel pour les autorités. La ville a clôturé 2025 avec 57 délits à fort impact quotidiens, le chiffre le plus bas depuis 2012, mais le délit de menaces n'a diminué que de 1,5 %, cumulant 19 811 enquêtes cette année-là, ce qui démontre que l'intimidation criminelle continue d'agir avec force dans plusieurs territoires de la capitale ([La Razón, 2026](#)). Cette problématique s'accroît si l'on considère la mise à jour de l'ENVIPE 2025, puisqu'elle précise que le sous-enregistrement a atteint 93,2 % des délits survenus en 2024 — c'est-à-dire que moins de 7 faits sur 100 ont été dénoncés et ont donné lieu à l'ouverture d'une enquête —, de sorte que les statistiques officielles pourraient ne refléter qu'une fraction de la criminalité réelle dans la ville. Les différences dans la propension à dénoncer expliquent également que des mairies à revenu plus élevé comme Benito Juárez et Miguel Hidalgo enregistrent des taux plus élevés de délits par habitant, avec 358 et 291 pour 10 000 habitants respectivement, et que dans des zones comme Lomas de Chapultepec prédominent des délits patrimoniaux tels que la fraude et l'abus de confiance, tandis que dans des quartiers comme Del Valle et Nápoles persistent des incidences élevées de menaces et de délits sexuels ([ENVIPE, 2025](#)).

L'extorsion est le phénomène qui a montré la croissance la plus alarmante. Durant 2025, les enquêtes pour ce délit ont augmenté de 260 %, passant de 473 à 1 704 dossiers, une tendance confirmée par le Secrétariat Exécutif du Système National de Sécurité Publique. La même année, le Secrétariat de Sécurité Citoyenne a arrêté 272 personnes pour extorsion ou tentative, soit 33 % de

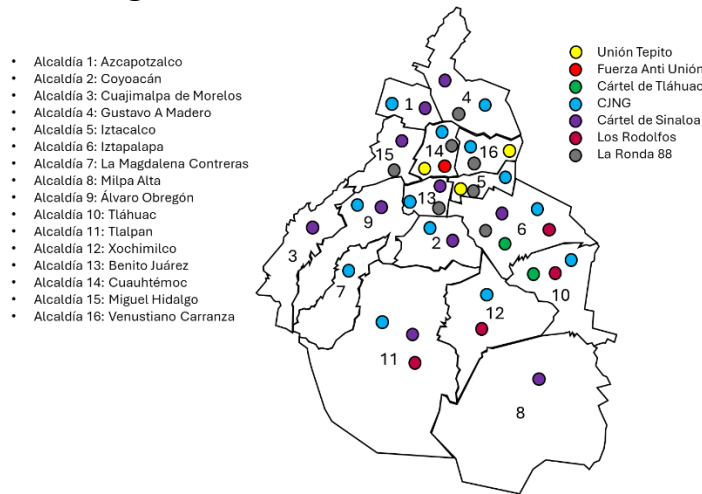
plus qu'en 2024, tandis que divers cas récents illustrent la persistance et la sophistication du délit. Dans le Centre Historique, un individu récidiviste a été arrêté après avoir privé une victime de liberté pour l'obliger à vider ses comptes bancaires, dans le cadre d'une cellule criminelle active dans la mairie de Cuauhtémoc ; et le 28 décembre 2025, trois individus ont été capturés à Iztapalapa pour extorsion aggravée, dans le cadre d'opérations renforcées dans des zones commerciales. La dimension économique du problème a également été mise en évidence lorsque la Canaco CDMX a signalé que le « cobro de piso » a généré des pertes supérieures à 84,7 millions de pesos au cours du seul premier trimestre 2025, affectant gravement les petits commerces et augmentant la pression criminelle sur des corridors commerciaux à forte affluence ([Periódico Enfoque, 2026](#)). En outre, en décembre 2025, le gouvernement fédéral a publié la Stratégie Nationale contre l'Extorsion, orientée à freiner le « cobro de piso » et à harmoniser les lois des États au moyen de réformes et de nouvelles lignes directrices opérationnelles pour les parquets locaux, une reconnaissance formelle de l'augmentation soutenue de ce délit vers 2026.

En parallèle, l'enlèvement a également montré une tendance à la hausse. Les dossiers d'enquête sont passés de 23 en 2024 à 26 en 2025, soit une augmentation de 13 % selon les chiffres officiels. Entre janvier et octobre 2025, les cas ont augmenté de 66,6 %, passant de 15 à 25 événements, et des organismes spécialisés comme México Evalúa ont situé la CDMX parmi les entités ayant le taux d'enlèvement le plus élevé du pays en 2025, avec une augmentation annuelle de 300,9 %, particulièrement dans des zones avec présence de groupes criminels en dispute territoriale. Les faits récents confirment cette tendance : en septembre 2025, huit membres d'une cellule criminelle — dont trois policiers de la capitale — ont été arrêtés pour enlèvement express et extorsion à Cuauhtémoc, Iztapalapa et Ecatepec, ce qui a mis en évidence l'infiltration de structures criminelles dans les corps policiers ([Financiero, 2025](#)). De même, l'organisation Alto al Secuestro a signalé en décembre 2025 une augmentation mensuelle de 3,9 % des cas d'enlèvement et a averti que les autorités pourraient omettre jusqu'à 63 % des victimes détectées par le suivi public et médiatique, soulignant l'ampleur du sous-enregistrement dans ce délit ([Tribuna de México, 2025](#)).

Dans l'ensemble, ces constats montrent que, bien que la Ville de Mexico ait réalisé des avancées importantes dans la réduction de certains délits graves, l'extorsion et l'enlèvement continuent d'augmenter et représentent les principaux défis pour la sécurité urbaine en 2025–2026, en particulier dans les zones de forte activité commerciale et les quartiers où opèrent des cellules criminelles en expansion.

4. Acteurs et Facteurs Générateurs de Risque

Principaux acteurs générateurs de criminalité dans la Ville de Mexico 2025.



Source : Élaboration propre à partir de données de la DEA et MILENIO, 2025.

Selon les chiffres du Secrétariat de Sécurité Citoyenne et de la Police de la Ville de Mexico, au moins une structure criminelle opère dans chacune des mairies de la CDMX. Cette donnée est pertinente car elle confirme que l'environnement criminel de la capitale ne répond pas à une dynamique de confrontation ouverte entre grands cartels, mais à un schéma urbain fragmenté où différentes cellules et organisations opèrent simultanément, avec des impacts différenciés sur la sécurité publique et l'environnement des affaires ([MILENIO, 2025](#)).

Aux fins de l'analyse du risque, la configuration criminelle dans la Ville de Mexico peut être regroupée en trois facteurs opérationnels qui concentrent les principaux acteurs générateurs de risque.

Le premier est la capture des économies urbaines et commerciales par le biais du narcomarché de détail et de l'extorsion. Dans ce domaine opèrent des structures locales à fort enracinement territorial, comme La Unión Tepito et ses scissions, qui ont consolidé le « cobro de piso » comme source constante de financement criminel dans des zones à forte activité économique. Ces dynamiques affectent principalement les commerces formels et informels, les marchés, les établissements nocturnes et les chaînes de distribution, en profitant de la forte circulation d'espèces et de la densité commerciale dans les mairies centrales.

Le deuxième facteur correspond à l'utilisation de la capitale comme plateforme logistique et financière par des organisations d'envergure nationale, parmi lesquelles le Cartel Jalisco Nueva Generación et le Cartel de Sinaloa. Leur présence ne se manifeste pas nécessairement par un contrôle territorial visible, mais par des opérations à bas profil associées à la distribu-

tion, à la coordination interrégionale et à de possibles schémas de blanchiment d'actifs. À ce niveau, le risque est lié à l'infiltration dans les chaînes commerciales, à la pression indirecte sur les fournisseurs et à l'utilisation de structures entrepreneuriales à des fins illicites.

Le troisième facteur est la diversification et l'adaptation criminelle, où convergent des cellules locales émergentes et des organisations à plus faible capacité opérationnelle — y compris des expressions associées à La Familia Michoacana, au Cartel de Tláhuc ou au Tren de Aragua — qui participent à des activités telles que l'enlèvement express, la fraude numérique, la traite ou la micro-extorsion. Ces structures reflètent une tendance vers des modalités moins visibles, mais avec un impact croissant sur la perception d'insécurité et l'affectation économique.

Dans ce schéma, les délits les plus récurrents — narcomarché de détail, vol, homicide ciblé et, en particulier, extorsion — s'insèrent dans une logique d'extraction soutenue de rentes illicites plutôt que dans des affrontements armés généralisés.

Le gouvernement local de Clara Brugada a mis en œuvre une stratégie coordonnée avec le Parquet et la Garde Nationale qui réduit les délits à fort impact d'environ 60–61 % par rapport à 2019, avec un accent sur le suivi, le renseignement et les opérations ciblées par quadrants ainsi que l'évaluation communautaire de la performance policière. Entre 2019 et 2025, une baisse proche de 60 % des délits à fort impact et d'environ 50 % des homicides est rapportée, et en 2025 les quadrants ont été élargis de 847 à 1 011 pour renforcer la présence territoriale 24/7 (trois chefs par quadrant et six agents par équipe) ([Guillermo Ortega, 2025](#)).

Le gouvernement central maintient une approche intégrale de pacification et de renforcement du renseignement et de la Garde Nationale ; toutefois, dans la CDMX, la priorité est donnée à la police de proximité et à la coordination interinstitutionnelle (et non à une militarisation directe), appuyées par une couche technologique comme Visión/Visor 360, qui intègre les plaintes en temps réel, la géoréférenciation criminelle et la vidéosurveillance, avec pour objectif d'atteindre 150 000 caméras et le déploiement de drones afin d'anticiper et neutraliser les cellules urbaines sans escalader vers des confrontations ouvertes. Parallèlement, un durcissement légal contre l'extorsion a été promu, avec une harmonisation nationale de l'infraction pénale et des sanctions aggravées pour le « droit de piso ». Néanmoins, sur le plan économique, le « cobro de piso » a généré des pertes de 84,7 millions de pesos au seul premier trimestre 2025, selon la Canaco, maintenant ainsi une pression sur les MiPyMEs et les chaînes d'approvisionnement malgré la réduction des homicides ([Excelsior, 2025](#)).

Face à la pression institutionnelle, les groupes criminels ont adapté leurs méthodes par des modalités moins visibles — extorsion téléphonique et cybernétique, coercition financière et fraude numérique — réduisant l'exposition directe. Cela explique la recrudescence de l'extorsion et sa consolidation comme principale rente criminelle urbaine, même dans un contexte de réduction de la violence létale.

Au niveau de la perception, malgré la baisse des délits à fort impact, l'ENSU de l'INEGI a rapporté des niveaux d'insécurité supérieurs à 63 % en 2025, reflétant un écart entre amélioration statistique et climat social. Dans ce contexte, la stratégie 2025–2026 combine territorialisation, renseignement numérique, professionnalisation policière et coordination métropolitaine avec l'État de Mexico pour contenir les rentes illicites, empêcher le contrôle territorial et soutenir la tendance à la baisse des délits à fort impact.

En somme, bien que les stratégies gouvernementales montrent des avancées mesurables, l'environnement criminel dans la Ville de Mexico maintient une haute capacité d'adaptation technologique et financière. Le principal défi pour 2026 ne réside pas dans la contention d'une guerre entre cartels, mais dans le démantèlement des structures d'extorsion, la réduction de la pression économique sur le secteur productif et la réduction de l'écart entre perception et données au moyen d'un renseignement préventif et d'un contrôle ciblé.

5. Impact du Délit

Une analyse détaillée du panorama de sécurité et de développement humain dans la Ville de Mexico (CDMX) pour l'année 2025 est présenté ci-dessous, en considérant l'impact de délits tels que l'homicide, le terrorisme, l'enlèvement, les menaces et les extorsions sur la perception citoyenne et internationale.

Politique

La sécurité publique au Mexique fait face à des défis structurels tels que la faiblesse des polices étatiques et municipales, la collusion d'autorités avec le crime organisé et la réduction du budget du Secrétariat de Sécurité et de Protection Citoyenne (SSPC) de plus de 36 % pour 2025, compliquant la mise en œuvre de stratégies anticriminalité efficaces. La stratégie gouvernementale a abandonné la politique des « abrazos, no balazos », augmentant la liberté d'action des Forces Armées pour des opérations contre des leaders criminels, ce qui peut déclencher des affrontements violents et des fractures internes entre groupes délictueux. Dans la CDMX, le cadre juridique local promeut une sécurité citoyenne fondée sur le respect des droits humains, en mettant l'accent sur les droits et garanties pour une coexistence pacifique ([El Heraldo de México, 2025](#)).

Économique

L'insécurité génère un impact négatif considérable sur l'économie, en particulier pour les micro, petites et moyennes entreprises (MiPyMEs), ainsi que sur les axes de transport à forte présence criminelle qui affectent la mobilité et le commerce. La perception d'insécurité inhibe l'investissement et la croissance économique, en lien avec une détérioration des finances publiques due à des réductions budgétaires en sécurité, santé et autres secteurs clés pour le développement humain. Enfin, les réformes fiscales et réglementaires, conjointement avec l'incertitude politique, affectent le climat des affaires.

Social

Le taux d'homicides dans la CDMX a diminué, avec des indicateurs de féminicide également en baisse, mais des délits à fort impact comme le vol avec violence, les menaces et les extorsions persistent. Cela explique que la perception d'insécurité demeure élevée au sein de la population, avec des niveaux affectant le bien-être social et limitant la coexistence pacifique. L'incidence des disparitions se maintient, majoritairement parmi les hommes adultes et les filles au sein de la population infantile disparue.

Technologique

La stratégie de sécurité inclut des investissements en technologie pour surveiller le crime organisé, bien que des limitations budgétaires en entravent le déploiement optimal. Des mécanismes techniques et opérationnels sont promus pour renforcer l'enquête, le renseignement et la coordination interinstitutionnelle. Il convient également de mentionner que le développement technologique est clé pour améliorer les temps de réponse policière et l'efficacité dans la résolution des affaires.

6. Recommandations

- Maintenez une vigilance constante de votre environnement. Efforcez-vous d'observer ce qui se passe autour de vous afin d'anticiper d'éventuels risques ou comportements inhabituels dans les zones que vous traversez.
- Planifiez soigneusement vos itinéraires en véhicule. Avant de vous déplacer en automobile, analysez la route à l'avance et identifiez des alternatives permettant de réagir face à des blocages, incidents ou modifications imprévues du trajet.

- Évitez les déplacements nocturnes dans les zones à risque. Ne marchez ni ne conduisez tard dans la nuit dans des quartiers ou mairies ayant des antécédents d'agressions, de délits violents ou de présence significative de groupes criminels.
- Envisagez des systèmes de suivi à distance pour les visiteurs étrangers. Pour les expatriés ou le personnel international, évaluez la mise en œuvre d'outils de surveillance des déplacements depuis un Command Center afin de renforcer le suivi et la réponse aux incidents.
- Gardez le contrôle de vos effets personnels dans les lieux fréquentés. Dans les restaurants, centres commerciaux, bars ou autres lieux à forte affluence, restez attentif à vos objets personnels et soyez prudent face à des personnes qui s'approchent de manière inattendue pour demander un service ou entamer une conversation.
- Protégez les informations sensibles sur votre téléphone portable. Évitez de stocker des données personnelles, familiales ou professionnelles pouvant compromettre votre sécurité en cas de vol ou de perte de l'appareil.
- Utilisez vos réseaux sociaux avec prudence. Limitez les informations publiques sur votre vie personnelle, professionnelle ou familiale, car une configuration de confidentialité insuffisante peut faciliter des extorsions ou tentatives d'enlèvement.
- Si vous recevez un appel d'extorsion, gardez votre calme. Ne fournissez pas de données personnelles ; essayez d'enregistrer les détails de l'appel et, si possible, d'enregistrer l'audio afin de faciliter une plainte ultérieure.
- En cas de menaces directes, contactez immédiatement les autorités. N'accédez pas aux exigences de l'agresseur et recherchez un appui institutionnel sans délai.
- Renforcez vos compétences d'autoprotection. Si possible, formez-vous à des techniques de conduite défensive et évasive pouvant vous aider à réagir adéquatement lors d'une tentative d'agression sur la voie publique.
- Dans des situations de forte vulnérabilité, priorisez votre intégrité. Si vous faites face à un vol, un « paseo millonario » ou un « fleteo », évitez de résister ; votre sécurité personnelle est prioritaire.

Références

Instituto Nacional de Estadística y Geografía. (2025). *Encuesta Nacional de Seguridad Pública Urbana (ENSU), 3er trimestre 2025*. https://www.inegi.org.mx/contenidos/saladeprensa/boletines/2025/ensu/ENSU20205_10_C_P.pdf

La Silla Rota. (2025, octubre 25). *Solo una alcaldía registra baja percepción de inseguridad en CDMX*. <https://lasillarota.com/metropoli/2025/10/25/solo-una-alcaldia-registra-baja-percepcion-de-inseguridad-en-cdmx-564194.html>

Observatorio de la Ciudad de México. (2026). *Combate al crimen y delito* (Indicadores de violencia 2023–2025). <https://www.observatoriocdmx.org/combate-al-crimen-y-delito>

Alvarado, N. (2025, mayo 8). *Aumentan homicidios dolosos en la CDMX en el primer trimestre de 2025*. Organización Editorial Mexicana. <https://oem.com.mx/la-prensa/policiaca/aumentan-homicidios-dolosos-en-la-cdmx-en-el-primer-trimestre-del-2025-23177475>

Rojas, A. (2025, mayo 20). *Suman 316 homicidios dolosos en la Ciudad de México en 2025*. El Economista. <https://www.eleconomista.com.mx/politica/suman-316-homicidios-dolosos-ciudad-mexico-20250520-760036.html>

Herrerías, A. (2025, diciembre 17). *El crimen en Ciudad de México: datos por colonia de robos, homicidios y violencia sexual*. El País. <https://elpais.com/mexico/2025-12-17/el-crimen-en-ciudad-de-mexico-datos-por-colonia-de-robos-homicidios-y-violencia-sexual.html>

Diario Basta. (2025, agosto 30). *Riesgoso caminar en 7 alcaldías; repunta robo a transeúnte en la CDMX*. <https://diariobasta.com/2025/08/30/riesgoso-caminar-en-7-alcaldias-repunta-robo-a-transeunte-en-la-cdmx/>

La Silla Rota. (2026, febrero 18). *Registra la alcaldía Álvaro Obregón una disminución del 29.11% en delitos de alto impacto*. <https://lasillarota.com/metropoli/2026/2/18/registra-la-alcaldia-alvaro-obregon-una-disminucion-del-2911-en-delitos-de-alto-impacto-586619.html>

El Heraldo de México. (2025, agosto 25). *SSC-CDMX detiene a 60 personas por robo a transeúnte en diferentes alcaldías*. <https://heraldodemexico.com.mx/edicion-impresa/2025/8/25/ssc-cdmx-detiene-60-personas-por-robo-transeunte-en-diferentes-alcaldias-724877.html>

MILENIO. (2025, abril 23). *ENSU 2025: ¿Cuáles son las alcaldías más inseguras?* <https://oem.com.mx/la-prensa/metropoli/ensu-2025-cuales-son-las-alcaldias-mas-inseguras-de-acuerdo-con-los-ciudadanos-22928875>

Expansión Política. (2025, octubre 23). *Percepción de inseguridad aumenta en 11 alcaldías; Brugada defiende estrategia*. <https://politica.expansion.mx/cdmx/2025/10/23/percepcion-de-inseguridad-aumenta-en-11-alcaldias-brugada-defiende-estrategia>

Infobae. (2025, mayo 14). *Identifican solo en CDMX la operación de 62 grupos delictivos; Unión Tepito y Tren de Aragua en la mira*. <https://www.infobae.com/mexico/2025/05/14/identifican-solo-en-cdmx-la-operacion-de-62-grupos-delictivos-union-tepito-y-tren-de-aragua-en-la-mira/>

Infobae. (2026, febrero 17). *De la Unión Tepito a Los Malportados: Ellos son los cinco objetivos prioritarios para la CDMX capturados en enero*. <https://www.infobae.com/mexico/2026/02/17/de-la-union-tepito-a-los-malportados-ellos-son-los-cinco-objetivos-prioritarios-para-la-cdmx-capturados-en-enero/>

Diario de México. (2025, 06 de noviembre). *Cateos en cuatro alcaldías dejan siete detenidos ligados a La Unión Tepito*. <https://www.diariodemexico.com/mi-ciudad/cateos-en-cuatro-alcaldias-dejan-siete-detenidos-ligados-la-union-tepito>